

# MISSION 2022

onsecte-  
eiusmod  
t dolore  
endisse  
viver-  
ci-

## Edito

Le jour se lève tranquillement sur le gymnase Louis Lumière. Les participants s'activent pour boucler leur journal. J'ai pu assister à des scènes d'une barbarie inouïe où maquettistes et rédacs chefs s'entretuaient avec des câbles d'imprimante. Au stand de la rédac Fuites Urinaires, un des participants a même menacé de dérégler le pacemaker de ses collègues. Pourtant, dans cette ambiance devenue chaotique, on sent bien que le festival et tous ses bons moments commencent à se terminer. Et on ne va pas se mentir, cela ne nous donne pas trop envie de retourner à notre époque. On serait bien restés en 2022. Au pire, on se dit que peut-être qu'on nous proposera une nouvelle mission pour retourner au festival Expresso de 2023. Et vu ce qu'on a pu voir lors de cette édition, on ne dira pas non pour revivre ça ! A dans un an tout le monde !

FILE NAME :

**RAPPORT N° 6**

FILE N° : 20220625/26

Làààà baaas  
au Connemaraa



# Réquisitoire à l'encontre des grabataires énergivores

En 2022, une équipe toute particulière participait au festival Expresso. Constituée de membres qui n'avaient de "sex" que dans l'épithète de leur grand âge, l'habit aussi jaune que le fluide dont ils se revendiquent, ils et elles répondaient au doux nom de "Fuites urinaires".

Refusant l'hégire tout naturel au seuil de la retraite, qui mène vers de nouveaux horizons et laisse le champ libre à la fringante relève, ces émérites jeunistes avaient tenu à prendre une fois de plus une place inutile dans le gymnase Louis Lumière.

Non content-e-s d'occuper plus de tables que de raison, ils et elles avaient également tenu à brancher une imprimante à rotatives démesurée dont l'activation avait causé plusieurs pannes de courant... Tentative de sabotage ? Concurrence déloyale ? Il faut bien le croire, car elle n'avait même pas servi à produire leur propre journal avant huit heures.

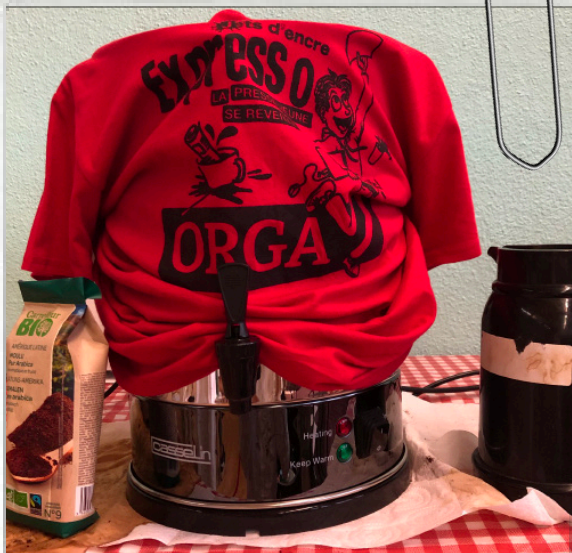
Hypocrites dans leur irrégularité générationnelle, ils et elles avaient mesquinement tenté de se dissimuler derrière une prétendue progéniture pot-de-fleuresque qui ne suffisait même pas à faire descendre la moyenne d'âge de leur rédaction aux environs du dénombrable.

Outrancièrement belliqueux dans leurs esprits, ils et elles n'avaient pas eu de meilleure idée que de concurrencer le très noble et très qualitatif Journal En Direct, authentique, humoristique, et futuristique de l'équipe d'organisation, par un vain pis-aller émaillé de Lorem ipsum à peine dissimulés.

Obscènes dans leur expression, ils et elles n'avaient eu de cesse de redoubler les affronts gratuits et désobligeants à la morale, en publiant sans cesse des caricatures dont la grossièreté n'égalait que le manque d'originalité. Séniles quant aux préoccupations de la jeunesse actuelle, mais aveugles à leur propre aveuglement, ils et elles se prétendaient pertinents tout en ne voyant des journalistes jeunes qui les entouraient que les portraits déformés par le plastique trouble de leurs exubérants préservatif.

Mais plus que tout, dédaigneux et arrogants, méprisant les fondements même de ce à quoi ils prétendaient participer, ils et elles avaient à plusieurs reprises débranché les enceintes si essentielles au maintien de l'ambiance festive du festival ! Quelle condescendance ! Avaient-ils pensé à retirer leurs sonotones ? Avaient-ils envisagé de prendre le chemin de la maison de retraite ?

Ce que l'équipe d'organisation aurait dû, en revanche, envisager plus sérieusement, c'est d'économiser du courant en débranchant ces embarrassantes vieilles encres moisies.



# Portrait du futur

L'orga inconnu - équipe d'organisation

Comme chaque année, la soixante-sixième édition du festival Espresso de 2072 a commencé par la commémoration rituelle en l'honneur de l'orga inconnu. Mais qui se cache derrière ce nom si mystérieux ?

Retour sur l'histoire d'une tradition trop mal connue.

Les archives de l'association Jets d'Encre font état de ce rituel inaugural depuis la fin des années 2020. Une épidémie aurait décimé une partie des membres de l'équipe d'organisation du festival, contraignant les coordinateur-trice-s à créer un ordre secret de jokers de secours, pour parer à toutes éventualités. Ces héroïne-s de la nuit, dont le dévouement n'avait d'égal que l'anonymat, ont sauvé plus d'une édition du festival.

En 2028, un accident terrible se serait produit : à la cafétéria, sur les coups de deux heures du matin, un percolateur trop sensible (les archives précisent "tout est sensible") aurait explosé sous la pression, emportant avec lui quatre de ces orgas anonymes. Leurs cendres, mêlées au marc du café répandu au sol, seraient enterrées au pied d'un des arbres qui bordent le gymnase Louis Lumière, à l'exception d'une petite portion dont une pincée est mélangée chaque année au premier café du festival.

Aux grand-e-s bénévoles, Espresso reconnaissant.

# Vous manquez de temps pour boucler votre journal ?

Multipliez légalement votre nombre de participant  
grâce au clonage\*



\*Offre valable avant 2052: troisième clône interdit à expresso.